

Kris Mertens prend les commandes de l'Union



Lors de la dernière assemblée générale de l'Union des Entrepreneurs de Travaux Ferroviaires (UETF), Kris Mertens, sales manager chez Strukton Rail, a repris le flambeau de Dirk Rotthier en tant que président de l'Union. Nous vous proposons donc un entretien avec Kris Mertens sur le présent et l'avenir du secteur ferroviaire.

Quels sont vos principaux objectifs en tant que nouveau président de l'UETF ? Quels sont les plus importants défis et obstacles dans la réalisation de ces objectifs ?

En tant que président, je veux défendre les intérêts de tous nos membres, mais évidemment sans perdre de vue la ligne directe avec nos principaux donneurs d'ordre, Infrabel, TUC Rail, la STIB et De Lijn. Cette dernière se traduit également par la présence d'un ou plusieurs de leurs représentants dans les groupes de travail cofondés avec l'Union. Lors de chaque réunion de l'Union, on cherche une réponse qui constitue un progrès pour les deux parties, afin que le résultat à long terme soit vécu comme positif des deux côtés de la table de négociation.

Garder le contrôle au niveau budgétaire constitue un vrai défi. Le budget du secteur ferroviaire est décidé par le gouvernement, ce qui signifie qu'en termes budgétaires, il faut toujours rester attentifs. Les informations à cet égard ne sont pas toujours positives, ce qui signifie que, en tant que secteur, nous ne sommes pas seulement inquiets pour l'avenir des chemins de fer, mais aussi pour l'état actuel du réseau ferroviaire. Trouver du personnel qualifié n'est pas non plus une tâche facile. Ce n'est pas un problème propre au secteur ferroviaire mais partagé par tous les secteurs, ce qui rend la tâche encore plus difficile. D'une part, je m'attends à une campagne politique générale visant à mettre davantage de personnes au travail, notamment dans le secteur de la construction, et d'autre part, notre secteur mettra en avant les avantages de travailler dans celui-ci au cours des prochaines années par le biais de diverses campagnes. Le Student Kart Trophy, une compétition de karting pour les étudiants combinée à une soirée d'information sur les stages disponibles dans les entreprises de l'UETF, en est un bon exemple.

Dans quelle mesure les différents groupes de travail mis en place entre l'Union et Infrabel offrent-ils une solution aux défis du secteur ?

Les groupes de travail sont d'une importance cruciale tant pour l'Union que pour Infrabel. Une partie de mon travail consiste donc à maintenir, voire à augmenter, la productivité des groupes de travail et à disposer d'un canal pour soulever certaines questions. La diversité des groupes de travail (voies, caténaires, signalisation et Operations infra & Safety) permet d'aborder un large éventail de problèmes. Nous recevons également un briefing semestriel du Comité de direction d'Infrabel, car nous reprenons les discussions de ces groupes de travail lors des réunions semestrielles avec Infrabel.

Dans quelle mesure le budget d'investissement annoncé de 250 millions d'euros pour les chemins de fer est-il compatible avec la réduction annuelle du budget de fonctionnement d'Infrabel de 41 millions d'euros ? Ceci en combinaison avec les ambitions vertes du gouvernement actuel ?

Les ambitions et les promesses du gouvernement ne correspondent pas du tout aux investissements actuellement annoncés. Les investissements seuls sont insuffisants pour réaliser les ambitions vertes et, de plus, ils sont liés à des réductions d'effectifs chez Infrabel. Ces réductions ne sont pas une bonne décision compte tenu de la valeur ajoutée que le secteur ferroviaire apporte à l'économie belge et du rôle qu'Infrabel y joue. Globalement, on peut donc reconnaître un investissement à court terme, mais en même temps, un net recul à long terme. Pour atteindre nos objectifs climatiques, d'une part, et pour offrir un service correct dans le domaine du transport de personnes et de marchandises, d'autre part, le gouvernement devra

prévoir plus d'investissements que le budget provisoirement prévu de 250 millions.

Comment voyez-vous le développement futur de la politique de prévention des accidents et des incidents sur le réseau ferroviaire ?

En partie à cause de mon ancien poste de conseiller en prévention, la sécurité me tient à cœur. Les accidents graves (sans parler des accidents mortels) causent tellement de souffrances que nous, en tant que secteur, devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les prévenir. Chaque accident est un accident de trop. Dans le cadre de notre partenariat avec Infrabel, la sécurité est régulièrement abordée et ils font également tout leur possible pour éviter les accidents. Le groupe de travail sur la sécurité en est la preuve irréfutable, puisque l'un de ses principaux objectifs est de recenser les différents incidents. De cette manière, des mesures correctives et préventives ciblées peuvent être prises. L'amélioration de la transparence des chiffres relatifs aux accidents figure donc en tête de liste des priorités, tout comme la poursuite de la numérisation.

Je pense que la numérisation peut jouer un rôle dans la prévention, car la localisation du personnel et des équipements peut avoir un impact positif sur l'analyse des risques de certains chantiers.

Comment voyez-vous l'avenir du secteur ferroviaire ?

Aujourd'hui, nous sommes de plus en plus confrontés à une forte pression sur le rail. En soi, l'utilisation plus intense du rail est positive, mais les périodes d'inutilisation sont de plus en plus limitées, ce qui a un impact négatif sur nos chantiers. Les CTL (coupures totales de ligne) sont de plus en plus nombreuses, ce qui signifie que nous devons mobiliser beaucoup de personnes en peu de temps, surtout pendant les périodes traditionnelles de vacances comme Pâques, l'été et la Toussaint. Cela crée toute une série de problèmes de gestion. ■



Qu'est-ce que l'UETF ?



L'Union des Entrepreneurs de Travaux Ferroviaires regroupe des entreprises spécialisées soit dans la pose et l'entretien de voies, soit en travaux de soudure de rails, soit en pose de caténaires ou encore en l'installation de matériel de signalisation et de sécurisation le long des voies ferrées, que celles-ci soient des voies de chemin de fer ou de tramways. Le Comité de Gestion de l'UETF rencontre régulièrement la Direction générale de ses importants donneurs d'ordre : TUC Rail, la STIB, De Lijn, le TEC, etc. Les entreprises actives dans ces différents domaines ont un personnel d'exécution et de cadre hautement spécialisé et utilisent un matériel de pointe. La formation du personnel est très technique. Elle porte notamment – et de façon approfondie – sur la sécurité de l'exécution de travaux effectués bien souvent dans des conditions très difficiles (travail de nuit et de week-end) et sans que la circulation des trains ne soit interrompue ou perturbée.

www.uetf.be

PARTENAIRES :

